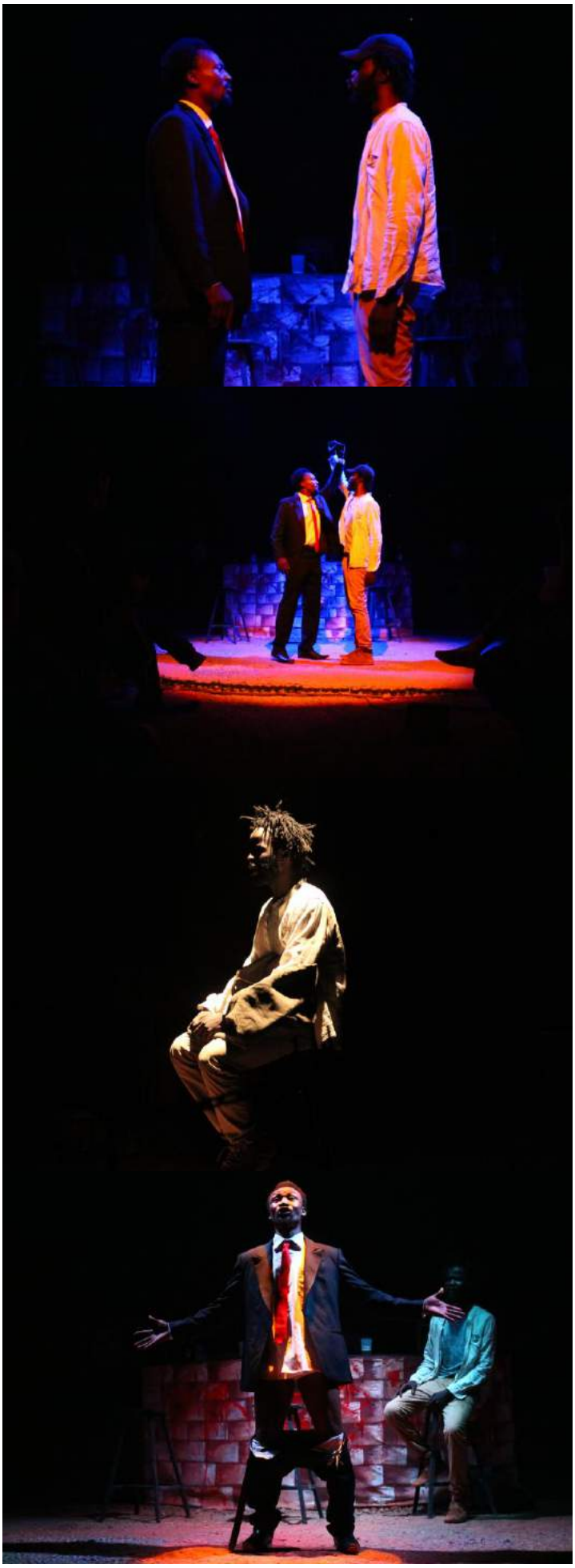
CREATION 2016

Les sans…

Texte de Ali K. Ouédraogo (Doueslik)
Mise en scène de Freddy Sabimbona

© Sophie Garcia



EQUIPE ARTISTIQUE

texte inspiré de
Les Damnés de la terre de Frantz Fanon
écriture
Ali K. Ouédraogo (Doueslik)
mise en scène
Freddy Sabimbona
avec
Ali K. Ouédraogo (Doueslik)
Noël Minougou
création musicale
Patrick Kabré
scénographie et costumes
Yasmine Yerima
création lumière
Petit Daniel Duevi-Tsibiaku
production déléguée
Les Récréâtrales-ELAN

CALENDRIER DE CREATION

Etape de recherche
Février 2016 à Ouagadougou (Burkina Faso) dans le cadre de la 9e édition des Récréâtrales

Résidence de création
Septembre et octobre 2016 à Ouagadougou dans le cadre de la 9e édition des Récréâtrales

Création
Du 29 octobre au 5 novembre 2016 à Ouagadougou l'occasion de la 9e édition du festival des Récréâtrales

CALENDRIER DE DIFFUSION

Dans le cadre de la saison théâtrale du Cartel
Février 2017 à Ouagadougou – 2 dates à l'espace de diffusion du Cartel – 2 dates au Grâce Théâtre – 2 dates à Gambidi

Dans le cadre du festival d'Avignon
19 Juillet 2017 Lecture dans le cadre du cycle de Lectures « Ça va, ça va le monde ! » organisé par RFI.

Dans le cadre du festival Buja sans Tabou
12 avril 2018 à Bujumbura (Burundi) à l'occasion de la 3e édition du festival

A PROPOS

Inspiré de l'œuvre *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon, *Les sans…* est l'histoire de deux camarades de lutte, Tiibo et Franck, qui se retrouvent après 10 ans de séparation.
Franck, toujours fervent révolutionnaire veut relancer la lutte par le boycott de la fête des indépendances et réclamer une indépendance totale, sans concession. Mais il s'aperçoit très vite que son ancien camarade est entré dans le système qu'ils combattaient ensemble.
Une joute verbale s'engage alors entre les deux protagonistes ; chacun voulant convaincre l'autre du bien-fondé de sa réflexion sur le monde.

NOTE D'INTENTION

Les sans… écrit par Ali Kiswinsida Ouédraogo inspiré du livre *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon est une pièce extrêmement importante pour notre époque mais surtout un sujet criant de l'actualité quotidienne de la plupart des pays en Afrique. Elle décrit la réalité sans fard ni artifice de nos sociétés contemporaines et dévoile avec sarcasme et ironie l'hypocrisie qui prévaut au sein de nos institutions, nos élites, nos concitoyens et nos gouvernants.

La pièce est l'histoire de Tiibo et Franck. Deux jeunes amis qui partageaient le même combat à savoir l'éveil de la conscience chez les peuples opprimés pour plus de liberté et d'égalité au sein des citoyens. Malheureusement quand on mène ce genre de combat surtout dans des pays où la dictature est érigée en modèle, on est très rapidement « taxé », « étiqueté » comme une menace, un danger potentiel à éliminer sur le champ.
L'histoire de Tiibo et de Franck est semblable à tellement d'histoire sur ce continent meurtri qu'est notre cher continent. C'est une incarnation de la mémoire, de nombreuses mémoires qui se sont battues au prix de leur vie pour bousculer l'ordre établi, pour donner de la grandeur et de la hauteur au destin de toute une nation : Thomas Sankara, Norbert Zongo, Nelson Mandela, Steve Biko, Patrice Lumumba... pour ne citer qu'eux, ils apparaissent en filigrane comme des fantômes bienveillants entre les lignes du texte. Afin de ne pas oublier. Ne jamais oublier.

Tiibo et Franck s'adressent au spectateur dans une langue alliant aussi bien un style didactique, lyrique, poétique, crû qui nous balance dans la grande histoire telle qu'on la connaît dans *Les Damnés de la terre* et la petite histoire qui unit les deux protagonistes. C'est une joute verbale au vrai sens du terme chacun essayant de convaincre l'autre du bien fondé de sa réflexion sur le monde actuel. L'un cynique, l'autre utopique.
Cette pièce, qui décrit les réalités africaines dans une envolée lyrique, doit être jouée par des acteurs de talent qui savent manier les mots et qui ont une forte présence scénique en raison du texte qui oscille entre cours d'histoire et revendications citoyennes. Après une dizaine de jours de répétitions je n'ai aucun doute de les avoir trouvés en la personne de Noël Minougou et d'Ali K. Ouédraogo.

Le réalisme de nombreuses scènes doit entretenir un dialogue continu entre les personnages et le public car l'histoire se déroule dans un bar. Le travail de création devra se baser sur le rythme afin que le public, témoin de ce débat d'idées, puisse vraiment se sentir intégré dans la conversation quitte à prendre parti pour l'un ou pour l'autre. Le reste devra être aussi simple que possible sans décor fantaisiste : un bar, un maquis où l'on a l'habitude d'aller. L'idée serait même que dans un autre cadre, la pièce puisse se jouer in situ, dans un bar, sans aucun artifice à l'image de l'écriture d'Ali. L'éclairage sera là pour indiquer les différentes émotions que véhiculeront les comédiens mais aussi évoquer le passé tout comme le présent des personnages qui se retrouvent 10 ans plus tard.

La musique jouée par Patrick Kabré sera un élément essentiel qui accompagnera le texte à différents moments. Patrick la composera et la jouera sur scène comme dans un bar qui dispose d'une scène pour permettre aux artistes de s'exprimer. Il créera aussi des sons et du bruitage comme autant d'évocations sonores s'intégrant au dialogue des deux comédiens.
Les Sans… est une pièce qui décrit avec beauté et humour le cynisme de nos jours qui a été érigé en mode de pensée. Une pensée fatale, une pensée de résigné.

Freddy Sabimbona

PARCOURS

Freddy Sabimbona – Burundi – mise en scène

Freddy Sabimbona s'est illustré dans plusieurs comédies de Patrice FAYE : *Les Fusillés* (2004), *Les Hutsis* (2005), *L'Etrangleur de Kiriri* (2006), et dans *Le jeune homme responsable s'abstient* (2007) et *Le retour du jeune homme responsable qui s'abstient* (2008) du même auteur mises en scène par lui-même. Encouragé par le premier prix reçu au concours du scénario en 2007, il offre en 2009 à sa troupe 2 courtes pièces : *Quitte ou double* sur l'avenir "bouché" de ses jeunes contemporains dans une société burundaise figée et *Chérie, ce n'est pas ce que tu crois* sur les affres de la jalousie. La même année, à l'occasion des deux semaines de « Exprimez-vous ! », il investit la bibliothèque et les espaces du Centre Culturel de Bujumbura avec *Ouvrez grand vos oreilles !*, une création originale sur la liberté d'expression. Il a également tourné quelques spots publicitaires ainsi que le rôle d'un journaliste dans *Journal d'un coopérant* le long métrage du canadien Robert MORIN (2009), et le rôle de « l'homme en training » dans *Nawewe* d'Ivan GOLDSCHMIDT (2009). Ce court-métrage a été récompensé en Belgique par le Prix du Meilleur Public et a récemment été nominé aux Oscars.
Il a aussi joué dans deux courts –métrages en 2012, *Le sixième commandement* de Francine Niyonsaba et *Welcome Home* de Joseph Ndayisenga en 2013. Il a notamment reçu le prix de la meilleure interprétation masculine pour ce dernier court-métrage au festival international et de l'audiovisuel au Burundi (Festicab).
Déchirement, l'une des dernières créations de la troupe a pu être diffusée dans pas mal de pays d'Afrique de l'Est à savoir la RDC, l'Ethiopie, l'Ouganda et le Rwanda.
Il a récemment organisé en tant que directeur artistique, le second festival de théâtre international au Burundi intitulé « Buja sans tabou » en mars 2016. Sa dernière création *Kebab* de Gianina Carbunariu est actuellement en tournée dans la région des grands lacs.

© Sophie Garcia

Ali K. Ouédraogo – Burkina Faso – écriture et jeu

Né le 30 Décembre 1984 au Burkina Faso, Ali Kiswinsida Ouédraogo est slameur, comédien, dramaturge. Il a été formé par Aristide Tarnagda, Moïse Touré, Alima Nikiema, Ildevert Meda, Antoine Jaccoud, Denis Maillefer, Jo Stromcren. Il a joué sous la direction de Moïse Touré, Joseph Kabore, Paul Zoungrana, Aristide Tarnagda, Fargasse Assandé, Luca Fusi. Son expérience scénique en tant que slameur et comédien tant au Burkina-Faso qu'à l'international est très importante. En Septembre 2013, il est finaliste aux jeux de la Francophonie à Nice. Son slam est une poésie orale considérée comme une révolution de l'expression populaire, une intersection entre la plume et la performance scénique. Ali Kiswinsida Ouédraogo alias Doueslik le Fantastique, l'homme le plus sympathique de la République, se qualifie lui même comme artiste de l'oralité et de l'écrit. Son slam est un métissage d'instruments de musique traditionnels et modernes. Son écriture très élaborée décrit un univers parfois sombre, toujours poignant et vif et nous livre un regard réaliste sur notre société. Les textes de Doueslik sont chargés d'une grande humanité. Certains ont été présentés à Christian Schiaretti du TNP de Villeurbanne par Moïse Touré afin qu'un travail puisse être engagé. Il est l'auteur des textes *3.10 puissance 3 apocalypse* (2008), *Passeport* (2011), *Hors place* (2013) mis en scène par Laurence Grattaroly – cie Kaléodoscope à Grenoble. Il est le co-auteur de *Innocent* en 2013 aux côtés de Karine Delmas, Charles Compagnie et Damien Ennebeck. En tant que comédien il joue notamment sous la direction de Moïse Touré dans *Senghor notre contemporain* (création au Sénégal en 2014) et sous celle d'Aristide Tarnagda dans *Baabou Roi* de Wole Soyinka (création au CITO, Ouagadougou, en juin 2016). Il est slameur dans le projet germano-burkinabè *Aller et Retour* produit par l'association Hajusom en coproduction avec le Goethe Institut de Ouagadougou (création à l'Espace Culturel Gambidi, Ouagadougou, en janvier 2017).

Noël Minougou – Burkina Faso - jeu

Né le 24 décembre 1980, de père burkinabè et de mère ivoirienne, Noël Minougou est artiste comédien, auteur et metteur en scène. Il débute son apprentissage en 2003 dans la troupe du « Théâtre de la Fraternité » du Professeur Jean Pierre Guingané, avec qui, il a durant des années exploré les techniques du travail de l'acteur, de l'écriture dramatique et de la mise en scène. Il prend également part à plusieurs ateliers de formations professionnelles avec des formateurs d'ici et d'ailleurs. Il rejoint en 2007, l'association du Carrefour International de Théâtre (CITO) de Ouagadougou et y est encore membre.
Il crée en 2009 la Compagnie Le Ruminant et mène plusieurs projets dont Jazzy-Lecture qui consiste à revisiter, tous les deux ou trois mois, une œuvre littéraire Africaine, La (CIFED) Case d'Initiation et de Formation à l'Ecriture Dramatique qui se tient tous les ans au mois Aout.
Noël Minougou remporte « Le LOMPOLO 2014 » du meilleur artiste comédien de l'année, au Burkina Faso, à la cérémonie des LOMPOLO.
En tant qu'acteur, il est distribué dans de nombreuses créations sous la direction notamment de Roger Nidegger, Paul Zoungrana, Ildevert Meda, Alougbine, Prosper Kompaoré ou encore Dieudonné Niangouna.
Il est également l'auteur et metteur en scène de *Marathon man* (2015) *et Cons* d'Hommes (2014).

© Wouter Elsen

Patrick Kabré – Burkina Faso – musique

Le parcours musical de cet artiste né au Burkina Faso en 1988 est jalonné par la sculpture, l'écriture, les créations chorégraphiques, les rôles au théâtre et les collaborations. A 12 ans, il fabrique lui-même sa propre guitare en sculptant du bois et en utilisant des câbles de vélo pour faire les cordes. Puis il s'inscrit au conservatoire de musique de Ouagadougou où il monte son premier groupe.
Depuis Patrick Kabré n'a cessé d'élargir son champ d'expérimentation : sa musique reflète le métissage harmonieux d'instruments modernes et traditionnels. Sur scène, il ajoute à la batterie classique une calebasse qu'il joue au pied et un bendré (instrument traditionnel burkinabè).
A ses débuts, Patrick Kabré rencontre de grands noms de la musique du continent tels que Lokua Kanza, Richard Bona, Ray Léma, Etienne M'Bappé qui l'encouragent à développer son travail de scène. Patrick accompagnera ensuite sur scène de nombreux musiciens de renoms tels qu'Ismael Isaac, Didier Awadi, Bill Aka Kora. Sa rencontre avec le groupe danois The KutiMangoes donnera naissance à l'album « Afro-Fire » qui s'inspire des musiques de Fela Kuti, Charles Mingus, Ornette Coleman et rythmé par la voix et les percussions de Patrick Kabré. Le second album « Made in Africa » est sorti le 6 novembre 2016.
Engagé pour l'alphabétisation des enfants burkinabè, il fonde l'Association des Arts Solidaires (2AS). En 2015, il crée Atelier Silmandé, structure dédiée au développement des jeunes à travers l'art et la musique.

Yasmine Yerima – Togo – scénographie et costumes

Née à Lomé, Yasmine Yerima s'est consacrée très tôt au dessin et à la peinture. Elle se forme au centre d'arts Bels'Arts, puis au sein de Kadam-Kadam. Yasmine crée l'atelier YAS'ART et participe à des expositions collectives notamment au centre Vision Solidaire, dans le cadre de la tournée des créations *Hadidza ou le cri d'une ombre voilée* et *Comme des flèches* de Loulsy Lamko. Elle renforce ses compétences en scénographie eu sein de la troupe de théâtre SOLISSO et du Collectif des Acteurs culturels de la banlieue. En 2013 et 2014, elle participe successivement à la résidence de formation « Femmes en Scène » à Grand Bassam (Côte d'Ivoire), à la résidence internationale de création « Circuit Art'Mattend à Assahoun (Togo) où elle signe la scénographie du spectacle *Le Tohu d'après* d'Alexandre Monde mis en scène par Alougbine Dine.

« Présentée au public samedi, la pièce inaugurale des Récréâtrales intitulée « *Les sans* » a ébahi le public. Dans ce texte puissant et révolté, Thibault et Franck sont deux anciens camarades de luttes qui se retrouvent après 10 ans de séparation mais alors que Franck revenu d'exil est resté révolté, Thibault lui compose avec le système : président autocrate, une corruption morale et financière. Les deux hommes vont s'affronter, le juste et le résigné.

« *Les sans…* », pièce inspirée des *Damnés de la terre* de Frantz Fanon, ne pouvait pas mieux inaugurer cette 9e édition des Récréatrâles de Ouagadougou, placées sous une thématique symbolique : « sortir de l'ombre ».

Lire l'article complet

Son auteur Ali Ouedraogo a été frappé par l'actualité des propos tenus il y a 65 ans par Frantz Fanon. « *Je me suis dit, ce qu'il a critiqué est aujourd'hui toujours d'actualité,* explique-t-il. *Le rapport entre le peuple, le bas peuple, et puis la bourgeoisie qui nous dirige, c'est la même chose que le rapport entre le colon et le colonisé.* »

»

CONTACTS

Association Les Récréâtrales – Ouagadougou – Burkina Faso

production@recreatrales.org / administration@recreatrales.org

(+226) 25 34 13 14 / (+226) 68 40 33 80 / (+226) 78 99 76 13